

préfet du Rhône sous l'Empire ; il s'étend du pont du Change jusqu'à la passerelle Saint-Vincent, et autrefois il était occupé par une rue qui portait trois noms : du pont du Change à la place de l'ancienne douane, rue de Flandre, de cette place à la rue de l'Angile, rue de la Saônerie, et de cette rue au pont St-Vincent, rue des Hébergeries ou Albergeries. En face de la place de la Douane existait un assez vaste port ; on en voyait un autre, le port Dauphin, au débouché de la rue de l'Angile ; enfin, vers la rue du Charbon-Blanc, aujourd'hui rue de l'Ours, un passage descendait à la rivière. Ces détails sont relevés sur le plan de Lyon de Séraucourt, 1740. A cette époque l'orthographe d'une de ces rues avait subi une altération ; car plus anciennement, au lieu de *Saônerie*, on écrivait *Satnerie*, *Saulnerie*, *Saunerie* : ce nom provenait des marchands de sel, ou sauniers, qui y possédaient des entrepôts.

Il existait dans ces trois rues un grand nombre d'hébergeries, et aujourd'hui encore les vieux hôtels du *Chapeau-Rouge* et des *Trois-Ambassadeurs* sont un souvenir de l'ancien état de choses. On trouve dans le second de ces hôtels, au premier étage, un intérieur de cour qui mérite l'attention. Le prince de Condé, revenant d'Italie, en 1623, coucha à l'hôtellerie des *Trois Rois*. L'auberge du *Porcellet*, que Pernetti et Cochard appellent improprement *porcellé*, y était aussi établie. En 1540, trois jeunes gentilhommes bourguignons y furent écrasés dans leur lit, par la chute du plancher supérieur de la chambre qu'ils habitaient. D'après Paradin, ils étaient couchés tous trois dans le même lit, et l'un d'eux y faisait la lecture d'un *livre en rithme françoise*, à la lueur d'une *chandelle de cyre*, lorsqu'ils furent *accablez et obruez de cette malheureuse ruine*. Je cite cette anecdote, pour faire voir combien le confortable était alors peu en usage ; qui est-ce qui voudrait aujourd'hui avoir un compagnon de lit, même le plus noble des gentilhommes ? Eh bien ! il paraît qu'autrefois on couchait jusqu'à trois dans les mêmes draps ! C'est pour cela que les anciens lits sont d'une largeur qui nous semble extravagante. J'ai connu le temps où les diligences ne marchaient pas la nuit, et où les voyageurs couchaient plusieurs dans une seule chambre,